



Etude des dégraissants dans la céramique du néolithique de tradition capsienne

Ginette Aumassip

► To cite this version:

Ginette Aumassip. Etude des dégraissants dans la céramique du néolithique de tradition capsienne. Libyca, 1966, XIV, pp.261-277. halshs-00702102

HAL Id: halshs-00702102

<https://shs.hal.science/halshs-00702102>

Submitted on 29 May 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

4740

G. AUMASSIP

Étude des dégraissants dans la céramique du Néolithique de tradition capsienne

INSTITUT
DE
PALEONTOLOGIE
HUMAINE
PARIS

6 2
M 15281



Extrait de
LIBYCA
Anthropologie - Préhistoire
Ethnographie
Tome XIV - 1966, pp. 261-277

En hommage à J. Chaboud
Aumassip

ÉTUDE DES DÉGRAISSANTS DANS LA CÉRAMIQUE DU NÉOLITHIQUE DE TRADITION CAPSIENNE

PAR
G. AUMASSIP

Les dégraissants sont définis par les auteurs classiques, Brongniart¹, Franchet², comme des substances non plastiques — « matières arides » écrivait Brongniart — qui, rompant l'homogénéité de la pâte, compensent les inconvénients de la plasticité de l'argile :

— En diminuant la souplesse de celle-ci, ils augmentent sa tenue au modelage.

— En assurant des voies de sortie tant à l'eau de constitution qu'à l'eau hygrométrique ou de façonnage, ils atténuent déformations et fentes de retrait lors du séchage puis de la cuisson.

— En entravant la propagation des ondes de choc, ils rendent la poterie moins fragile.

Bien qu'à l'état naturel toute argile renferme pareils matériaux, leur introduction dans une pâte, et plus encore, l'uniformité de leur répartition représente un progrès technique considérable. Si empirique soit-elle, cette relation entre ajout de dégraissant et qualité de la poterie, est bien connue des potières actuelles du Maghreb. Qu'il suffise de signaler l'emploi de terres ou dégraissants différents, selon le type de poterie que veulent modeler les femmes de la région d'Akbou, ou l'excellente poterie utilitaire encore confectionnée par la femme du Chenoua et sa « production pour touristes ».

Le dégraissant employé le plus volontiers en Afrique du Nord est la chamotte, encore appelée ciment ou charmot — c'est le « tafoun » des potières berbères. Si son usage est exclusif en de nombreuses régions, il faut cependant citer l'emploi de calcite « étonnée au feu et écrasée à la

1. BRONGNIART (A.), *Traité des arts céramiques ou des poteries considérés dans leur histoire, leur pratique et leur théorie*. Paris, Béranger, 1877, 3^e éd.

2. FRANCHET (L.), *Céramique primitive. Introduction à l'étude de la technologie*, Paris, Gauthner, 1911.

meule » dans le sud tunisien¹, de schistes pilés dans le Guergour², de « sable de rivière » dans la région de Msirda-Nédroma³, de sable quartzeux dans la Grande Kabylie, l'Ouarsenis, Les Traras⁴; par ailleurs l'utilisation de sables micacés par les Aït Khelili est un fait bien connu⁵. Ajouté à des terres ramassées dans la région, ce dégraissant sert à confectionner, selon des méthodes archaïques et à l'aide d'une cuisson rudimentaire⁶, une poterie apparemment semblable, décor mis à part, aux tessons retirés des gisements néolithiques.

Dès lors, il nous a paru intéressant de rechercher si dès cette époque ancienne le dégraissant était aussi répandu en ces mêmes régions⁷, s'il était aussi varié, s'il pouvait apporter quelques indications supplémentaires quant aux techniques utilisées par les populations néolithiques.

*

1. GOBERT (E.-G.), *Les poteries modelées du paysan tunisien*. Rev. tunis., 1940 pp. 119-193 (p. 155).

2. Renseignements que j'ai recueillis au cours d'une mission du C.R.A.P.E. en Petite Kabylie, à Lout'an'kourt, Koukba des Beni Brahim, Kordjana et Ain Ladjar.

3. BALFET (H.), *Les poteries modelées d'Algérie dans les collections du Musée du Bardo*. Libyca, Anthropol. Préhist. Ethnogr., t. IV, 1956, pp. 289-345 (p. 301).

4. CAMPS (G.), *Aux origines de la Berbérie. monuments et rites funéraires proto-historiques*. Paris, A.M.G., 1961, p. 238.

5. BALFET (H.), *l. l.*, p. 330 et *La poterie des Ait Smail du Djurdjura*. Rev. africaine, t. XCIX, 1955, pp. 289-340 (p. 300).

6. ID., *Les poteries modelées d'Algérie dans les collections du Musée du Bardo*. Libyca, Anthropol. Préhist. Ethnogr., t. IV, 1956, pp. 289-345 (pp. 293 et 296) et de plus pour la cuisson FRANCHET (L.), *Instructions données aux archéologues et ethnographes dans le but de recueillir des renseignements relatifs à la technique céramique, verrière, et métallurgique chez les peuples primitifs*. L'Homme préhist., 1911, pp. 1-24 (p. 11).

7. Les seuls gisements ayant fourni des céramiques dont les dégraissants soient actuellement connus sont : pour l'Algérie : le cimetière des Escargots à Oran, CAMPS-FABRER (H.), *Matière et art mobilier dans la Préhistoire nord-africaine et saharienne*. Paris, A.M.G., 1966, p. 394. Pour le Maroc, El Kiffen, BAILLOUD (G.) et MIEG DE BOOFZHEIM (P.) avec la collaboration de BALFET (H.) et KIEFER (C.), *La nécropole néolithique d'El Kiffen près des Tamaris (province de Casablanca, Maroc)*. Libyca, Anthropol. Préhist. Ethnogr., t. XII, 1964, pp. 95-171, où se trouve une étude magistrale de la pâte de ces céramiques; Achakar, R.P. KOHLER, *La grotte d'Achakar au Cap Spartel*. Publ. de l'Institut. d'Et. de Relig. de l'Evêché de Rabat, Bordeaux, Bière, 1931 et JODIN (A.), *Les grottes d'El Khril à Achakar (province de Tanger)*, Bull. d'Archéol. maroc., t. III, 1958-1959, pp. 250-313; oued Mellah, LABOURET (L.) et LESVEN (R.), *Observation sur un vase de terre cuite découvert dans les dunes de l'oued Mellah*. Bull. de la Soc. de Préhist. du Maroc, t. III, 1929, pp. 6-17. Au Sahara : Ouan Bender (Tassili des Ajjers), NOUGIER (L.-R.), *Poterie préhistorique de l'Ouan Bender dans le Tassili des Ajjers*. Rivista di Scienze preistoriche, t. VIII, 1953, pp. 152-169 et CAMPS-FABRER (H.), *op. l.*, p. 394. Zouzoudinga (Ténéré), CAMPS (G.), *Le grand vase de Zouzoudinga, Remarques sur une technique de décoration ancienne*. Trav. de l'I.R.S., t. XVII, 1958, pp. 195-201. Meniet (Mouydir), HUGOT (H.-J.), *Recherches préhistoriques dans l'Aghaggar nord-occidental*. Paris, A.M.G., 1963. Antruche V (Tanezrouft), MATEU (J.) et FAVERGEAT (G.), *Découverte d'une station néolithique du Tanezrouft occidental*, Libyca, Anthropol. Préhist. Ethnogr., t. XIII, 1965, pp. 157-182. Anou oua Lelioua (erg d'Admer), MATEU (J.), *Un vase néolithique d'Anou oua Lelioua (erg d'Admer)*, B.S.P.F., t. LXIII, 1966, pp. LX-LXIV.

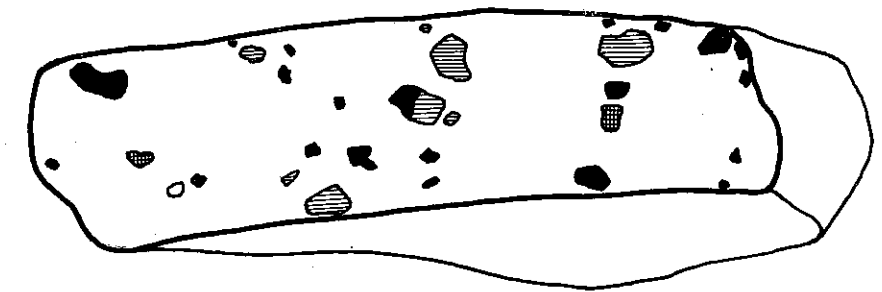


Fig. 1 et 2. — COLUMNATA : UN TESSON VU PAR SA SECTION APRÈS DÉCAPAGE. G X 3. Par suite des irrégularités de la surface, la différenciation des divers dégraissants n'apparaît pas toujours très nettement.

La fig. 2 précise leur répartition dans la pâte : en noir le quartz, en blanc un quartz pyramidal, en hachures la chamotte, en quadrillé des minéraux lourds.

ALGÉRIE DU NORD

COLUMNATA.

De cet abri éboulé de la région de Tiaret, P. Cadenat a mis au jour 381 tessons au cours de ses diverses campagnes de fouille de 1954 à 1961¹. Leurs dimensions varient de 13/9 cm à 1/1 cm. Parmi eux, 56 sont décorés, mais ils sont tous très fortement encroûtés².

Le dégraissant apparaît sur les cassures avec des tailles diverses, depuis les grains déterminables à l'œil nu (environ 2 mm dans leur plus grande dimension), jusqu'à ceux qui ne sont visibles qu'à la loupe (inférieurs à 0,5 mm). Ceci implique déjà une absence de triage, si ce n'est pour retirer les éléments trop volumineux dont les dimensions seraient supérieures à l'épaisseur des parois façonnées, à moins que ce retrait ne fût fait lors du modelage.

Dénombrement :

Tableau page 265.

Résultats :

Le quartz, rencontré dans 80 % des tessons³ parmi les plus durs, est toujours abondant. Il a l'aspect de grains émoussés donc roulés, les plus petits sont parfois agglomérés en minuscules fragments de grès. Dans 5 tessons, cet aspect s'oppose à des formes pyramidales aux arêtes vives.

S'il paraît vraisemblable de croire à sa présence naturelle dans l'argile, la coexistence, hélas trop rare, de ces deux formes, leur répartition uniforme dans la pâte, permettent cependant de soulever le problème de l'introduction volontaire de quartz, sans doute sous forme de sable.

Par ailleurs, l'existence de ce quartz pyramidal pourrait appeler une recherche dans le choix de la terre, les argiles de décomposition des granulites, plus alcalines, étant de bien meilleure tenue au modelage.

1. CADENAT (P.), *Nouvelles fouilles à Columnata. Campagne de 1954-1955. Compte rendu sommaire*. Libya, Anthropol. Préhist. Ethnogr., t. III, 2^e sem., 1955, pp. 263-285. Pour la situation du gisement, id., *La station préhistorique de Columnata*. Bull. de la Soc. de Géogr. et d'Archéol. de la province d'Oran, t. LXX, 1948, pp. 2-65.

2. Du fait de cet encroûtement, courant sur les tessons néolithiques trouvés en stratigraphie, l'observation à la loupe binoculaire ($\times 25$ parfois $\times 40$) ne put être faite qu'après nettoyage à l'acide chlorhydrique qui, en éliminant la calcite, a mis à nu la terre cuite.

3. Les pourcentages ont toujours été arrondis à la dizaine ou demi-dizaine la plus proche, approximation qui n'est pas supérieure à la marge d'erreur obligatoire dans un tel travail.

CHAMOTTE	QUARTZ	CALCAIRE	COQUILLES ÉCRASÉES	SILEX	PARTICULES FERRUGINEUSES	MICA	VÉGÉTAUX	CHARBON	POTERIE DÉCORÉE	POTERIE NON DÉCORÉE	TOTAL	COLUMNATA
+										15	15	
+	+								23	89	112	
		+							1	39	40	
			+							1	1	
+	+								5	35	40	
+		+								12	12	
+			+							1	1	
+					+					1	1	
	+	+							13	86	99	
	+		+							3	3	
	+			+					2		2	
	+				+					11	11	
		+	+							3	3	
		+		+						2	2	
		+			+					1	1	
			+			+				1	1	
+	+	+							10	14	24	
+	+		+							1	1	
	+	+		+					1	4	5	
	+	+			+					5	5	
	+	+				+			1	1	2	
15	55	26		3		1						POTERIE DÉCORÉE
79	249	167	10	6	18	2						POTERIE NON DÉCORÉE
94	304	193	10	9	18	3			56	325	381	TOTAL

Le calcaire a été trouvé dans 50 % des tessons, souvent sous forme de calcite. Il n'est bien sûr jamais transformé en chaux; ce qui sous-entend une température¹ n'ayant pas atteint 600°; il est, lui aussi, toujours très dense et uniformément réparti.

La chamotte se trouve dans 25 % des cas mais avec une densité beaucoup plus faible. Elle apparaît sous forme d'amas microbréchiques sans solution de continuité avec leur entourage; leur couleur varie du noir au rouge sombre en passant par tous les tons de jaune. Cette couleur parfois identique à celle de la poterie elle-même, pose alors le problème de l'isolement de ces plages par simple retrait.

A côté de ces éléments occupant une place de choix, d'autres substances sont encore à signaler, dont la rareté témoigne d'une présence accidentelle: graviers ferrugineux, dont un fragment d'hématite, 5 %; coquilles écrasées 3 %; silex en petits fragments roulés 3 %; mica 1 %; sans compter des matières scoriacées, rencontrées à plusieurs reprises, pouvant trouver leur origine dans la fusion incomplète de substances ferrugineuses, voire de fragments schisteux, lors de la cuisson. De petites particules noires, très tendres, qui pourraient être du charbon, ont été observées à deux reprises, leur forme granuleuse, l'absence de cavités dans la pâte, éliminent l'utilisation de substances végétales qui auraient pu les avoir produites dans certains cas de cuisson réductrice. Enfin, dans certains tessons, des grains noirs, durs et brillants, constitués par des minéraux lourds² accompagnent le quartz.

Cette céramique montre donc deux types de dégraissants, dont l'un fréquent, abonde dans les tessons qui le renferment; il est constitué par du quartz trouvé dans 80 % de ces tessons, du calcaire dans 50 %, et même, malgré sa densité plus faible, de la chamotte dans 25 %. Pareille quantité, jointe au dimorphisme du quartz, à la présence de chamotte, permet d'envisager l'introduction de ces éléments par l'homme.

BOU ZABAOUINE.

Les récentes fouilles faites dans la grotte de Bou Zabaouine (région d'Aïn M'lila) par B. Dedieu³ en 1964, ont fourni 154 tessons dont 2 fonds coniques et 26 tessons décorés. Leurs dimensions moyennes varient autour de 4/4 cm bien que quelques-uns n'aient que 1/2 cm ou au contraire atteignent 7/10 cm. L'encroûtement n'est que très léger.

1. Au sujet des températures de cuisson des céramiques primitives cf. KIEFER (C.), *Note technique des poteries néolithiques provenant de la nécropole d'El Kiffen*, in *La nécropole néolithique d'El Kiffen près des Tamaris (province de Casablanca)*, par BAILLOD (G.) et MIEG DE BOOFZHEIM (P.). *Libyca, Anthropol. Préhist. Ethnogr.*, t. XII, 1964, pp. 144-153.

2. Il est impossible de déterminer ces minéraux avec plus de précision par le seul examen à la loupe binoculaire.

3. DEDIEU (B.), *La grotte du djebel Zabaouine*. *Libyca, Anthropol. Préhist. Ethnogr.*, t. XIII, 1965, pp. 99-126.

Dénombrement :

CHAMOTTE	QUARTZ	CALCAIRE	COQUILLES ÉCRASÉES	SILEX	PARTICULES FERRUGINEUSES	MICA	VÉGÉTAUX	CHARBON	POTERIE DÉCORÉE	POTERIE NON DÉCORÉE	TOTAL	BOU ZABAOUINE
	+								3	1	4	
		+							19	54	73	
			+							4	4	
	+	+								7	7	
+		+							1		1	
		+	+						5	50	55	
		+			+					5	5	
	+					+				3	3	
	+	+			+					1	1	
		+	+				+			1	1	
1	3	25	5									POTERIE DÉCORÉE
	12	118	55		6	3	1					POTERIE NON DÉCORÉE
1	15	143	60		6	3	1		28	126	154	TOTAL

Résultats :

Le dégraissant, le plus souvent en gros fragments de 2 à 3 mm, apparaît à l'œil nu comme autant de taches blanches, non seulement sur la tranche (Fig. 4) mais aussi sur les parois. Ces taches ne sont que des fragments de calcaire. Celui-ci est très fréquent, puisque 93 % des tessons en renferment. Ces particules grossières, anguleuses, sont généralement cristallines. Il s'agit essentiellement de calcite, translucide ou blanchâtre, parfois sous forme rhomboédrique, bien que l'on trouve de l'aragonite en aiguilles brunâtres, mûlées en petits amas atteignant jusqu'à 5 mm de long. Il arrive également que ces éléments se présentent avec une

organisation telle qu'ils proviennent incontestablement de concassages du calcaire urgonien voisin¹.

Les coquilles écrasées, souvent des fragments de tests de Gastéropodes terrestres, sont seules, ou associées à la calcite. Leur importance, en nombre (38 % des tessons en renferment), mais surtout en densité, permet de supposer que ce n'est pas une introduction accidentelle provenant de « débris de coquilles fluviatiles qui vivent dans les eaux dont le limon a fourni la marne céramique »².

Le quartz, ne se trouve quant à lui, que dans 10 % des cas, fait qui ne peut que surprendre. Si l'on ajoute que sa densité est toujours faible, qu'il est le plus souvent associé à d'autres éléments dont le calcaire, on est conduit à le considérer comme présent dans certaines argiles, y constituant ainsi un dégraissant naturel.

Les autres substances sont encore plus rares : 4 % de matières ferrugineuses, ocre sous forme de nodules terreux rouge clair ou jaune, atteignant parfois 2 à 3 mm; 2 % de mica, petites écailles de muscovite toujours accompagnées de quartz, bien visible sur la paroi externe lissée. Bien plus que le quartz, elles ne sont là que parce que mêlées à l'argile qui servit à modeler la poterie.

Enfin, des traces de végétaux 0,5 %, de la chamotte 0,5 %, ont été rencontrées non seulement dans un seul tesson mais encore une seule fois dans ce tesson, associées à de la calcite pour l'une, à des coquilles écrasées pour les autres. Elles ne sont qu'accidentelles et l'on ne peut tenir compte de cette présence.

En résumé, la céramique de Bou Zabaouine montre une écrasante majorité de tessons à dégraissant calcaire, anguleux, apparemment concassé; par ailleurs, l'abondance des coquilles, comparée à la rareté du quartz, du mica, des particules ferrugineuses, est telle qu'elle ne peut être naturelle. D'autre part ces matériaux volumineux, à arêtes vives, sont uniformément répartis dans la pâte, or, l'expérience montre que pareilles particules sont difficiles à mêler de façon homogène à l'argile quand celle-ci, lors du mélange, n'est pas sèche.

DAMOUS EL AHMAR.

Les récoltes de M. Latapie-M. Reygasse³, effectuées dans un abri des environs de Tébessa, augmentées du produit d'un sondage effectué par C. Roubet en 1964, constituent un ensemble de 170 tessons dont 78 décorés, faiblement encroûtés. Leurs dimensions varient de 7/10 cm à 1/2 cm.

1. On y trouve en effet des fragments de Rudistes.
2. BRONGNIART (A.), *op. l.*, p. 69.
3. Ces fouilles effectuées en 1912 n'ont donné lieu jusqu'à présent qu'à des publications fragmentaires cf. BALOUT (L.), *Préhistoire de l'Afrique du Nord*. Paris, A.M.G., 1955, p. 441 et bibliographie.

Dénombrement :

CHAMOTTE	QUARTZ	CALCAIRE	COQUILLES ÉCRASÉES	SILEX	PARTICULES FERRUGINEUSES	MICA	VÉGÉTAUX	CHARBON	POTERIE DÉCORÉE	POTERIE NON DÉCORÉE	TOTAL	DAMOUS EL AHMAR
	+								7	12	19	
		+							8	3	11	
			+						35	64	99	
+	+								5		5	
	+	+							4	4	8	
	+		+							4	4	
		+	+						8	4	12	
		+			+				1		1	
+	+	+							3		3	
+	+				+				1		1	
	+	+	+						3		3	
	+	+					+		2		2	
	+		+			+				1	1	
	+			+	+				1		1	
9	26	29	46	1	3	2						POTERIE DÉCORÉE
	21	11	73			1						POTERIE NON DÉCORÉE
9	47	40	119	1	3	3			78	92	170	TOTAL

Résultats :

Le dégraissant s'y présente sous deux facies.

Très abondant dans 70 % des tessons, où les coquilles écrasées, presque exclusivement des tests d'*Helix*, constituent un faux feuilletage par l'orientation des particules les plus grosses, tandis que de minuscules points, apparaissant seulement lors de l'examen à la loupe bino-culaire, constellent la pâte.



Fig. 3. — DAMOUS EL AHMAR : COQUILLES D'*HELI*X DANS UN TESSON. G \times 4 (CLICHÉ A. BOZOM).

Rare, en particules volumineuses, très dispersées dans la pâte quand il s'agit de quartz ou de calcaire. Le quartz, 30 %, est toujours en grains fortement roulés, quant au calcaire, 25 %, il présente au contraire des formes anguleuses. La chamotte, 5 %, est encore plus dispersée.

Enfin, exceptionnelles comme toujours, jamais seules, des matières ferrugineuses 2 %, mica 2 %, silice 0,5 %, accompagnent l'un ou l'autre de ces facies.

L'emploi des coquilles écrasées est des plus intéressants. Bien qu'elles soient présentes également à Bou Zabaouine, elles sont ici beaucoup plus abondantes, les tessons qui en renferment sont bien plus nombreux. Connus depuis longtemps¹ pareil dégraissant reste néanmoins mystérieux. L. Franchet², nous dit qu'au point de vue de la technique le travail est plus difficile, sans qu'aucun avantage particulier n'en découle. Suffit-il pour justifier leur présence de savoir que le gisement du Damous el Ahmar est une escargotière sous abri³, qui mettait ainsi à la disposition du potier ou de la potière néolithique un matériau facile à concasser?

1. CAMPS (G.), *op. l.*, p. 238, note 8.

2. FRANCHET (L.), *op. l.*, p. 38.

3. BALOUT (L.), *op. l.*, p. 440.



Fig. 4. — BOU ZABAOUINE : GROS FRAGMENTS DE CALCAIRE DANS LA PÂTE. G \times 3 (CLICHÉ A. BOZOM).



Fig. 5. — DAMOUS EL AHMAR : FAUX FEUILLETAGE PRODUIT PAR L'ORIENTATION DES TESTS D'*HELI*X. G \times 3,5 (CLICHÉ A. BOZOM).

SAHARA

EL OUED.

En provenance de ces gisements, reconnus par J. Bobo¹, seuls les tessons recueillis lors d'un ramassage de surface effectué par une mission du C.R.A.P.E. en avril 1963² ont été étudiés. N'ayant fourni qu'un petit nombre de tessons — 47 —, non décorés, ramassés en surface, le gisement ne sera cité que pour mémoire.

Dénombrement :

CHAMOTTE	QUARTZ	CALCAIRE	COQUILLES ÉCRASÉES	SILEX	PARTICULES FERRUGINEUSES	MICA	VÉGÉTAUX	CHARBON	POTERIE DÉCORÉE	POTERIE NON DÉCORÉE	TOTAL	EL OUED
										2	2	
	+									26	26	
					+					1	1	
							+			2	2	
								+		1	1	
+	+									3	3	
+								+		1	1	
	+	+								7	7	
	+					+				1	1	
	+						+			2	2	
+	+						+			1	1	
5	40	7			1	1	5	2				POTERIE DÉCORÉE
5	40	7			1	1	5	2				POTERIE NON DÉCORÉE
5	40	7			1	1	5	2		47	47	TOTAL

1. BOBO (J.), *Un faciès néolithique saharien : le « faciès d'El Oued », sa place dans l'ensemble des industries du Souf.* Actes du II^e Congrès panafr. de Préhist., Alger, 1952 (1955), pp. 493-502.

2. MAITRE (J.-P.), *A propos du « faciès d'El Oued ».* Libyca, Anthropol. Préhist. Ethnogr., t. XI, 1963, pp. 123-135.

Résultats :

Cette étude fait ressortir autant de particularisme que le fit celle de l'outillage lithique. Qu'il nous suffise de noter l'aspect grossier du dégraissant, son abondance dans certains tessons, son manque total dans deux tessons dont l'un à pâte fortement ferrugineuse. Ce dégraissant est surtout de la silice — elle provient parfois de pseudomorphose, mais il s'agit le plus souvent de quartz triangulaire, émoussé, parfois hyalin — pourtant 10,5 % des tessons renferment des végétaux en quantité abondante. Ce sont en fait les seuls éléments intéressants et nouveaux. Ils nous font peut-être pénétrer dans un autre monde.

HASSI MOUILAH.

Ce gisement, situé non loin d'Ouargla, daté par la méthode du carbone de 3300 av. J.-C.¹, non encore publié, comporte un ensemble de 392 tessons dont la taille varie de 1/1 cm pour les plus petits à 5 ou 6 cm / 8 cm pour les plus grands.

Les fouilles effectuées par le Docteur Trécolle fournirent 336 tessons dont 191 en surface; les 56 autres, parmi lesquels 20 récoltés en surface, sont dus aux fouilles du C.R.A.P.E.². L'unité que présente cette série s'oppose nettement à l'hétérogénéité des tessons étudiés jusqu'alors. Unité dans la couleur, ils sont en grande majorité très noirs, 33 seulement présentent une coloration chamois, la tranche restant cependant toujours beaucoup plus sombre. Unité dans le décor, près de 80 % portent un décor semblable. Unité dans la dureté toujours très grande de cette poterie.

1. Renseignement verbal dû à l'amabilité du Dr Trécolle que je remercie très vivement.

2. Fouilles faites en mars 1966; aux tessons recueillis a été adjoint le produit d'un ramassage de surface qui fut effectué en ce même lieu, sous la conduite de M. Saint-Laurent, lors d'une précédente mission du C.R.A.P.E. en novembre 1964.

Dénombrement :

CHAMOTTE	QUARTZ	CALCAIRE	COQUILLES ÉCRASÉES	SILEX	PARTICULES FERRUGINEUSES	MICA	VÉGÉTAUX	CHARBON	POTERIE DÉCORÉE	POTERIE NON DÉCORÉE	TOTAL	HASSI MOUILAH
	+								35	8	43	
		+							21	1	22	
							+		52	3	55	
	+	+							14		14	
	+			+					3		3	
	+				+				1		1	
	+						+		212	3	215	
		+					+		3		3	
					+		+		1		1	
						+	+		8		8	
	+	+					+		5	1	6	
	+				+		+		3		3	
	+					+	+		16		16	
					+	+	+		1		1	
+		+			+		+		1		1	
	290	44		3	7	25	302					POTERIE DÉCORÉE
	12	2					7					POTERIE NON DÉCORÉE
	302	46		3	7	25	309		376	16	392	TOTAL

Résultats :

Le dégraissant s'y présente essentiellement sous forme de cavités, canaux désordonnés portant l'empreinte des nervures des végétaux qui furent mêlés à l'argile. 79 % des tessons renferment ces traces attribuables à des graminées; quelquefois le végétal, non entièrement consommé, est encore présent, fortement carbonisé.

Dans 77,5 % des tessons, on rencontre du quartz en grains plus ou moins émoussés, opaques ou hyalins, quelquefois roses, mais toujours de diamètre semblable, s'opposant parfois à des grains minuscules, très abondants, de répartition différente, provenant manifestement de l'argile.



Fig. 6. — HASSI MOUILAH : QUARTZ ET TRACES LAISSÉES PAR LES VÉGÉTAUX DANS UN TESSON. G X 5 (CLICHÉ A. BOZOM).

Le calcaire, 12 %, est ici en fragments tantôt anguleux, tantôt émoussés; il est parfois cristallisé.

Le mica, petites plaquettes de muscovite miroitant à la surface, existe dans 6,5 % des tessons. Il proviendrait plutôt d'argile que de sable utilisé comme dégraissant, car si on le rencontre dans plus de la moitié des cas associé au quartz, on le trouve aussi dans des tessons qui n'en renferment pas. Ceci nous conduit à envisager l'utilisation d'argiles provenant de plusieurs gisements, dont les unes seraient micacées.

Encore plus rares sont les particules ferrugineuses, 2 %, sous forme d'hématite; les silex, à peine 1 %.

La fréquence de l'association quartz-végétaux — 59,5 % des tessons renferment ce dégraissant — ne peut cesser de surprendre; or la qualité de ces tessons paraît supérieure à celle du restant de la céramique, et le mica, par sa présence ou son absence, implique une variété dans la fabrication, difficile d'ailleurs à ne pas envisager dans un gisement de cette importance.

EL BAYED.

Vaste gisement de la région de Fort-Flatters, il fut retrouvé lors d'une mission du C.R.A.P.E. en mars 1966. Si les ramassages de surface n'ont fourni que 18 tessons alors que l'outillage lithique comprend plus de 700 pièces, c'est parce que la poterie y est très rare.

Cette poterie de surface est fortement vermiculée, le plus souvent d'un rouge bordeaux avec une partie plus ou moins importante de la tranche noire. Malgré le petit nombre de tessons récoltés, ceux-ci ont l'intérêt de montrer la présence d'un dégraissant identique à celui d'Hassi Mouilah; quartz dans 10 tessons, soit 55 %, qu'il apparaisse sous forme de particules fines, éolisées, ou volumineuses aux arêtes très émoussées; quartz et végétaux dans 8 tessons, soit 45 %.

Nous y trouvons donc à la fois un sable éolien et un sable fluviatile, ce qui n'est pas sans intérêt. Mais le fait troublant est peut-être la présence d'une céramique à décor semblable à celui trouvé en si grande abondance à Hassi Mouilah.

*

Ainsi, dès le Néolithique, la poterie apparaît, du moins dans ces gisements, comme façonnée à partir d'une argile ferrugineuse, sans doute ocreuse si l'on s'en réfère aux particules suffisamment importantes pour être déterminables. D'autre part, la présence de muscovite non altérée dans un petit nombre de tessons, permet de supposer l'utilisation, dans chaque gisement, d'argiles de diverses qualités, pouvant provenir de différents lieux¹.

Cet ensemble de céramiques, tout comme celles de Columnata, présente deux sortes d'inclusions, les unes fréquentes, abondantes, les autres rares tant en nombre qu'en densité. De plus, celles qui abondent sont telles qu'il n'est pas possible de les rencontrer sous cet aspect ou en pareille quantité dans une argile.

Et, bien que les rares gisements étudiés, disséminés sur un territoire aussi vaste que l'Algérie, ne puissent fournir que des indications fragmentaires, deux points retiennent l'attention: l'introduction volontaire de matériaux non plastiques, et leur grande variété.

Si, tenant compte de cette adjonction de dégraissant — qui à Columnata même, est plus que vraisemblable — nous notons que ces poteries proviennent de toute l'épaisseur des gisements quand ceux-ci présentent une stratigraphie et si, par ailleurs, nous admettons à la suite

1. Bien que les argiles provenant d'un même gisement puissent être fort hétérogènes.

de L. Franchet¹ que les premiers potiers utilisèrent seulement des argiles mêlées d'impuretés ce qui ne peut guère être mis en doute, nous sommes bien obligés d'en déduire, soit que cette poterie plus ancienne a totalement disparu, soit que la poterie est arrivée en ces lieux avec une technique déjà évoluée.

Quant aux différents dégraissants utilisés, calcaire cristallin et coquilles de mollusques fossiles à Bou Zabaouine, tests d'Helix, plus rarement calcaire ou quartz au Damous el Ahmar, quartz, calcaire, chamotte à Columnata, végétaux mais aussi quartz à Hassi Mouilah, à El Bayed², ils nous ramènent à cette marge de l'Atlas Saharien au sud duquel les végétaux sont fréquemment mêlés à la terre pour servir à la fabrication des poteries³. Mais c'est, je crois, la première fois que cet usage est nettement établi dans un Néolithique de tradition capsienne⁴. D'autre part, cette présence de chamotte, bien qu'observée seulement à Columnata et bien qu'elle s'y trouve très souvent accompagnée de quartz, prouve la très haute antiquité de ce procédé, retrouvé également chez les populations protohistoriques⁵, et devenu un des plus utilisés de nos jours.

Par ailleurs, la tendance à croire que la poterie archaïque utilise simplement les matériaux trouvés sur place, ceux dont elle dispose le plus aisément, sans y opérer un choix, se trouve, apparemment peut-être, corroborée dans certains cas (Bou Zabaouine, Damous el Ahmar). Cependant la présence ou l'absence d'un dégraissant aussi commun que sont les Graminées n'est peut-être pas sans faire entrevoir des raisons d'ordre beaucoup plus complexe.

1. FRANCHET (L.), *op. l.*, p. 27.

2. La poterie d'El Oued a volontairement été omise, par suite du doute qui peut planer quant à son origine.

3. CAMPS-FABRER (H.), *op. l.*, p. 394.

4. Cf. *supra*, note 7, p. 262.

5. CAMPS (G.), *op. l.*, pp. 238-239 et CAMPS-FABRER (H.), *op. l.*, p. 393.